

passé pas : c'est d'avoir mis dans une note phéretique Arnaud à côté & sur le même rang que les Bossuet, les Fenelon (a), ce qui est mal en tout sens ; car sûrement Arnaud pour sa manière d'écrire, indépendamment du reste, ne mérite pas à beaucoup près d'être comparé aux deux autres (b).

chose de plus que le moindre petit mot ; car on y lit expressément que ce sont des critiques sages, d'un mérite très-réel, que leur attachement aux bons principes est généralement connu &c. Cette idée n'est certainement pas celle qu'on se fait de gens qui louent pour de l'argent.

(a) L'étrange abus que celui de placer parmi les grands orateurs, les Démosthène, les Cicéron, les Jean Chrysostome, les Bossuet, les Bourdaloue, les Massillon ! Qui ne sera pas scandalisé de voir le païen Cicéron, l'idolâtre Démosthène, à côté & sur le même rang qu'un Chrysostome, qu'un Bossuet ? Cela est mal en tout sens.

(b) J'aperçois ici bien malgré moi, un petit bout de mauvaise foi. Entre Fenelon & Arnaud, j'avois placé *Petau*. On a senti que la perpétuité de la foi pouvoit, au moins à beaucoup près, se comparer aux œuvres théologiques du Jésuite. Que fait mon censeur ? Il tranche le mot *Petau* qui précède immédiatement, & par ce moyen il se voit en état de me faire une querelle . . . Et quelle querelle ? Mettre en groupe les hommes célèbres pour caractériser les tems ou les nations, est-ce les comparer ? Si en parlant des génies divers qui ont illustré le siècle de Louis XIV, je dis les *Corneilles*, les *Bossuet*, les *Ducange*, les *Lafontaine*, les *Molière* &c. Suis-je censé vouloir les comparer ?

Que conclure de tout cela ? Que l'esprit de
parti,